

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_051 | La Volonté de savoir.CollectionBoite_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume Item\[Onanisme avec troubles nerveux - suite\]](#)

[Onanisme avec troubles nerveux - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0232

SourceBoite_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

à laquelle elle avait enseigné ses bonteuses habitudes, était avec elle, outre les gens de service, deux institutrices étaient chargées de veiller jour et nuit sur ces enfants et d'empêcher toute tentative coupable. Tout y était bien organisé ; la journée était bien partagée afin d'occuper tous leurs moments et de détourner leur attention du vice, on a voulu leur inspirer des sentiments religieux par la prière et la lecture d'ouvrages pieux.

Des promenades deux fois par jour, des jeux variés contribuaient à leur rendre l'existence très agréable ; mais rien n'y fait, son idée fixe est de tromper la vigilance de ses gardiennes. Pendant que la bonne l'habille, X... porte brusquement ses doigts aux parties ou bien elle s'y donne un coup avec son talon ; pendant qu'elle prend son bain de mer, elle attrappe, avec ses orteils et avec une adresse étonnante, des coquillages et des petits cailloux qu'elle s'introduit dans les parties ; ou bien pendant qu'on la déshabille, elle dérobe une épingle à cheveux et la cache dans sa bouche jusqu'au moment favorable pour en tirer parti. Elle oigne une tête et reste quelques secondes au fond de l'eau afin de se frotter avec la main.

De temps en temps, X... a des moments de regret, elle reconnaît la pente fatale où elle s'est engagée, verse des larmes et promet de se corriger, mais ce ne sont que des serments d'ivrogne. La minute d'après, elle invente une nouvelle manigance, c'est ainsi qu'un jour elle se désole et pleure comme une Madeleine, à la lecture d'une lettre de sa mère, touchante et affectueuse, qui l'exhorte à se corriger ; mais au même moment, elle fait de cette lettre qui l'a tant émue, un long rouleau qu'elle introduit habilement sous ses vêtements, jusqu'à ses parties sexuelles. Aussi ne peut-on plus la laisser seule même pendant l'accomplissement des besoins urgents de l'animalité, on a été jusqu'à placer des grelots pendant la nuit aux pieds et aux mains des deux enfants attachées avec la camisole, la sangle, les entraves, et comme il a été déjà dit, afin de prévenir tout mouvement, tout frottement dangereux, mais comment empêcher les contractions des muscles du périnée, qui amènent la satisfaction voluptueuse, en dépit de toutes les précautions prises.

X... évoquait souvent le diable qui venait libérer une de ses mains, et l'aider dans la perpétration de ses horreurs.

Les bains de mer ayant surexcité le système nerveux des enfants, on les remplace par des bains d'eau douce, tièdes, et prolongés, bromure de potassium à la dose de 4 grammes par jour, lait, légumes, bière, pas de viandes noires.

Ces bains prolongés et ce régime ont augmenté la faiblesse des enfants. Pendant trois mois environ le même état et les mêmes scènes d'agitation et de violence se sont répétées. Si on lui présentait le crucifix, elle s'exaltait encore davantage. Elle le mordait et crachait dessus ; elle criait qu'elle voulait plutôt le diable, qui l'aidait pour réussir. L'instant d'après, elle se repentait, suppliait pour



